

Conseils généraux pour mettre en œuvre les programmes du tronc commun de terminale (générale et technologique)

Ces programmes ambitieux couvrant un large empan (qu'il soit chronologique ou géographique), nous souhaitons attirer tout particulièrement votre attention sur un risque majeur que vous aurez facilement identifié : celui de ne pas parvenir à respecter les indications horaires et de voir votre programmation "déraper". Les quelques rappels qui suivent visent essentiellement à vous prémunir contre ce risque à l'heure où vous vous engagez dans l'élaboration de vos progressions :

- Nous vous invitons tout d'abord à garder à l'esprit qu'il s'agit d'un enseignement de tronc commun, dans la filière générale comme dans la filière technologique : il ne s'agit donc pas ici de former des spécialistes, ni même de futurs étudiants en sciences humaines qui ont besoin d'un bagage conséquent pour réussir leurs études (ceux-là s'y préparent dans le cadre de la spécialité HGGSP, qui va plus loin sur le plan des contenus comme sur celui des méthodes). Cette réalité doit vous aider à assumer des choix sans inquiétude et éviter que vous ne vous épuisiez dans une vaine quête d'exhaustivité.
- Il importe ensuite de bien problématiser les questions étudiées, pour éviter de chercher à « tout dire » d'un sujet. Il est ainsi important de définir, en amont du traitement de chaque question, quelles sont les quelques grandes idées que les élèves doivent comprendre. Pour cela, il faut vous reporter aux objectifs des programmes, définis dans le préambule de ces derniers. Le programme d'histoire de terminale vise à « montrer comment le monde a été profondément remodelé en moins d'un siècle par les relations entre les puissances et l'affrontement des modèles politiques » : les objectifs poursuivis doivent bien être définis à cette aune. De même les programmes de géographie visent-ils à faire comprendre le phénomène de mondialisation : les élèves de la filière générale doivent « étudier les conséquences, sur les territoires, du processus de mondialisation – entre intégrations et rivalités – et analyser le jeu des acteurs ». Là encore, avoir en tête cet objectif premier aide à faire des choix, à problématiser le traitement des questions, et à éviter une approche événementielle ou strictement factuelle. Le fait que les élèves ne préparent plus un examen terminal mais que les sujets des E3C soient désormais choisis en établissement doit vous permettre de faire plus aisément les choix nécessaires et de renoncer plus sereinement à "tout dire".
- Il convient également de vous appuyer sur les acquis des élèves : l'ensemble du programme s'adosse à des notions et des repères qui ont déjà été travaillés plus tôt dans la scolarité des élèves, au collège ou pendant les premières années du lycée. Compter implicitement sur ces acquis peut exposer à des déceptions, mais les ignorer conduit à tout refaire, ce qui n'est évidemment ni possible ni souhaitable. Il n'est donc jamais inutile de consacrer un temps à la remobilisation des acquis (autour d'un quiz, d'un remue-méninges, d'un document déclencheur, d'un échange en binôme...), de façon à les consolider, et à permettre sur ces bases de nouveaux apprentissages.
- Il est en outre souhaitable de tirer parti des jeux d'échelles permis par les programmes : en histoire comme en géographie, le programme invite régulièrement à s'intéresser à un même phénomène à plusieurs échelles différentes (le local – si une étude de cas est proposée / le monde / la France en géographie, le monde / l'Europe / la France en histoire). Cette écriture permet de créer du lien entre les chapitres, et de gagner du temps dans le traitement des questions.
- Le statut des « points de passage et d'ouverture » du programme d'histoire vous donne quant à lui une latitude dont vous devez vous saisir : les PPO sont l'occasion de travailler sur des situations historiques ou géographiques, des acteurs, des événements et des dynamiques, d'affiner l'approche des notions et de travailler la maîtrise des capacités, à l'écrit comme à l'oral. Pour autant, leur mise en œuvre n'est pas figée : ils peuvent ainsi être évoqués brièvement ou de manière approfondie, servir d'exemple ou être au cœur de l'analyse, nourrir une approche inductive ou au contraire permettre la mobilisation de notions déjà présentées, être regroupés, dissociés ou filés. Une étude approfondie d'un point de passage et d'ouverture n'est jamais indispensable pour répondre aux attentes des sujets des Épreuves Communes de Contrôle Continu. En développer quelques-uns et traiter plus brièvement les autres, en fonction de votre projet pédagogique, ne doit donc pas vous inquiéter.
- Il importe enfin de réunir les conditions didactiques rappelées par les programmes : les préambules de ces derniers précisent que l'enseignement associe des temps dédiés à la transmission des connaissances par les professeurs et des temps dédiés à un travail plus personnel des élèves qui vise à affiner, consolider, approfondir les contenus et à travailler de façon plus autonome les capacités et méthodes. Le programme invite donc à laisser de la place à la parole professorale, ce qui permet notamment de gagner du temps qu'on peut alors consacrer à un travail plus autonome des élèves. Il invite également à éviter de recourir aux activités de simple prélèvement d'informations, qui sont chronophages et peu formatrices en termes de construction de l'autonomie intellectuelle des élèves.